

ERSTEIN Médiathèque

Un anniversaire extraordinaire

Située depuis un peu plus de 10 ans sur la place du château, la médiathèque intercommunale d'Erstein porte le nom de Denise Rack Salomon. Samedi dernier, une plaque à son nom a été apposée et dévoilée sur la façade du bâtiment.



Des objets rapportés d'Indochine par la poétesse sont à voir à la médiathèque.

ICI tout se mélange : la culture, la poésie, la filature et la rivière, tous ces endroits qui symbolisent Erstein, lieux chers à Denise Rack Salomon. C'est donc tout naturellement que la médiathèque, d'abord bibliothèque, lui a été dédiée. Il ne manquait plus que la plaque dévoilée ce jour en présence de Laurence Muller Bronn, vice-présidente de la communauté des communes du canton d'Erstein, et de Jean-Marc Willer, maire d'Erstein, président de la communauté du canton d'Erstein.

Une date symbolique choisie par Anne-Marie Wimmer, la biographe de la poétesse, et Muriel Rietsch, petite nièce de Denise, puisqu'il y a 20 ans que cette grande dame s'est éteinte, le 13 janvier 1998. Elle est jolie, fine, élégante, cette plaque, tout en transparence, faisant apparaître sur le mur orangé le portrait délicat et discret de cette Ersteinoise hors normes.

« Elle était notre soleil », dit souvent Muriel Rietsch mais elle était bien plus que ça, elle était au fil du temps devenue l'âme de la cité ; ce que sa vie a eu d'extraordinaire et de fabuleux, on le comprend aisément quand Anne-Marie Wimmer l'évoque en vingt dates clés.

De l'audace, de l'élégance, du courage

Née en 1912 à Rhinau, elle a traversé le siècle avec audace, élégance et courage. Une vie faite de grandes joies, de découvertes, d'ailleurs improbables, de deuils et de résignation aussi. Dès 1917, Erstein fut et restera son port d'attache, elle ira au lycée et à l'université en train, obtiendra son bac à 17 ans et se maria avec le



Une plaque au nom de la poétesse Denise Rack-Salomon a été posée, samedi, sur la façade de la médiathèque d'Erstein. PHOTO DNA

capitaine Adrien Rack, unique amour de sa vie, en 1933. C'est le début de quelques aventures puisqu'elle suivra son militaire de mari d'abord en Algérie avant, en 1937, d'embarquer à Marseille pour l'Indochine française. Là, dans la brousse sur les hauts plateaux du sud Annam dans ce qu'on appelait les territoires insoumis, autres images, autres parfums, autres sensations qu'elle raconte dans un recueil intitulé « Mon Indochine et Toi » réédité et complété par Anne-Marie Wimmer en 2017 sous le nom « Le voyage inachevé ». Elle raconte la pluie, les palétuviers, les acacias, la mer de Chine, les frangipaniers, l'Asie. Le temps du bonheur est court car en 1939, tout s'assom-

brit, Adrien meurt et Denise rentre en France avec le dernier convoi militaire. Malgré la guerre, elle retourne à l'université et devient sous l'occupation allemande la femme la plus diplômée de l'époque. Après la guerre, elle consacre sa vie à la musique, à la peinture et aux voyages et en 1956, elle commence sa carrière littéraire par une traduction d'Ursula Bruns. Elle s'adonne ensuite à la poésie et obtient le prix Saint-Exupéry suivi de « Au fil des mots, au fil de l'eau », petites nouvelles relatant la vie d'Erstein également réédité récemment et à nouveau disponible en librairie.

Samedi dernier, à la médiathèque, de nombreuses personnes se sont souvenues de l'artiste, et ont remercié

Anne-Marie Wimmer d'entretenir ainsi sa mémoire. Et si d'aucuns ne s'en souvenaient plus, cette plaque à l'entrée de la médiathèque incitera à la curiosité, les écrits restent... Et puis Anne-Marie Wimmer a déjà pensé à la jeune génération en préparant un livre pour enfants avec son amie la peintre illustratrice Martine Missemer : l'ouvrage s'inspire de Bouzou le singe dont Denise Rack Salomon décrit les facettes dans *Le voyage inachevé*. ■

L.A

► Une exposition prêtée par Muriel Rietsch avec des objets rapportés d'Indochine par Denise Rack Salomon est à la médiathèque jusqu'au 27 janvier.

ERSTEIN Salon du mariage

Pour une journée parfaite et unique

La huitième édition du salon du mariage se tiendra le week-end des 27 et 28 janvier à la salle Herinstein d'Erstein.

« DURANT CES DEUX JOURS, les visiteurs pourront assister à des défilés de robes de mariée de toutes tailles et se renseigner aussi sur l'organisation de cette journée qui doit être exceptionnelle », explique Géraldine Landmann, présidente de l'association Ambassadrices d'Emotions et organisatrice de cet événement.

Les mariages du monde

Avec pour thème Les mariages du monde, les futurs époux mais aussi témoins et invités pourront découvrir « les us et coutumes de l'Inde, du Maroc, de la Turquie, de la Chine et évidemment de la France avec l'Alsace », précise cette dernière. Au total, pas moins d'une trentaine de tenues devraient ravir les visi-

teurs y compris dans le prêt-à-porter pour les invités et les témoins.

Au cœur de la salle Herinstein, une vingtaine d'exposants – traiteur, photographe, bijoutier, fleuristes, professionnels dans l'événementiel [...] – seront présents. Un espace partage est également prévu « pour permettre de rencontrer des spécialistes dans le domaine juridique mais aussi des cultes. » Il sera également possible de voyager « par le goût avec la présence d'un restaurateur indien de Benfeld. »

Entre 700 et 1000 visiteurs sont attendus sur ces deux journées où la féerie sera reine et les animations nombreuses. ■

N.A.

► Salon du mariage, salle Herinstein à Erstein : samedi 27 janvier de 10h à 19h et dimanche 28 janvier de 10h à 18h. Entrée : 1 euro. Il reste encore des places pour des exposants. Contact : ☎06 43 78 77 83.



Salon du mariage à Erstein, les 27 et 28 janvier, à la salle Herinstein. PHOTO ARCHIVES DNA-

F11-LER 04